SEPTIÈME ANNÉE N° 3 MARS 1902

ROSA ALCHEMICA

L'HYPERCHIMIE

Revue Mensuelle d'Hermétisme Scientifique

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ ALCHIMIQUE DE FRANCE

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT



MÉTAPHYSIQUE DE L'HERMÉTISME

Il est impossible encore, dans l'état actuel, d'arrêter une « métaphysique » de la science occulte. Les faits nombreux — dont certains indéniables — les phénomènes, en apparence troublants, dits psychiques, les pronostics mathématiques de l'astrologie, les opérations de magie, dépassent les limites de la science positive actuelle quand ils n'en bouleversent point les prétendues lois. L'ensemble de tout cela est trop complexe, les manifestations sont trop touffues, trop obscures pour que l'on en puisse déterminer rigoureusement les principes.

Mais il n'est point téméraire de construire des hypothèses rationnelles et logiques, en partant des phénomènes les mieux observés, d'essayer une synthèse provisoire, une métaphysique d'emprunt : c'est ainsi que la science se constitue, évolue, dépasse ses frontières bornées lorsqu'on n'attache aux systèmes qu'une valeur relative.

*
* *

Les phénomènes d'occultisme sont réels. Les savants les plus autorisés les ont vérifiés. On ne saurait mettre en doute l'existence de forces puissantes, capricieuses, *semble-t-il* pour nous, inconnues dans le sens de mal étudiées encore — et qui sont certainement du domaine de ce que nous nommons l'extra-Nature simplement parce qu'elles émanent d'un plan du monde qui ne nous est point familier actuellement. Scientia occulta. La science cachée, mais non pas la science inconnaissable. Le Mystère d'hier devient la connaissance précise de demain. L'Occulte n'est que le prolongement du visible. On peut ne pas le déterminer, à cause de l'insuffisance des facultés humaines. Mais on ne doit ni le nier, ni le considérer comme la matrice du Miracle. La Nature est universelle. Nous n'en sortons point, car nous en sommes, nous y participons. Elle se confond en nous et l'Humanité se fond en elle. Volontiers nous dirions : En elle nous sommes, nous nous mouvons et nous nous transformons !

* * *

Les phénomènes occultes sont réels, mais par contre les *interprétations* qu'on leur donne ne le sont point. Et cela se conçoit aisément. L'intelligence interprète les faits selon un esprit de système quelconque et plus ou moins préconçu.

La suggestion bien étudiée aujourd'hui, joue le plus grand rôle dans les phénomènes psychiques, occultes, magiques, spirites. Les forces inconnues, manifestées, ou mises en jeu n'ont pour la plupart pas leur cause en dehors de l'Homme. La preuve facile, d'ailleurs, c'est la nécessité d'un *médium*. Dès

lors le fait reçoit son interprétation soit du médium lui-même, soit des assistants, soit des spectateurs qui appartiennent à telle ou telle école, à telle ou telle confession, à telle ou telle philosophie, ou au scepticisme. En ce dernier cas, seul le médium commente. N'ayant aucun appui dans le cercle qui l'entoure, il en résulte que les expériences restent neutres et souvent faibles. Si le médium ou l'opérateur est très puissant, il provoque des phénomènes très réels, cependant ; mais il est à remarquer qu'il les expliquera toujours dans le sens de sa croyance, de sa théorie ou de sa foi. On sait du reste que les effets se multiplient quand les cercles d'études sont sympathiques, c'est-à-dire quand les éléments générateurs ou réflecteurs — et qui à leur tour réfléchissent la suggestion sur le médium — sont plus nombreux.

Donc suggestion, auto-suggestion : tel est le facteur important, primordial des interprétations, peut-être même contribue-t-il à la genèse des forces astrales ou inconnues. Ce qui ne signifie pas que ces énergies occultes — comme toutes les énergies — ne soient pas au même titre que les autres. Cela prouve seulement qu'elles sont produites ou manifestées à l'état de suggestibilité hypnotique, subliminale, inconsciente qui permet à l'esprit humain de pénétrer dans la Nature hyperphysique, laquelle est le simple prolongement de la nature physique, de même que ces facultés extra-humaines sont le simple prolongement, développement, des facultés de la conscience et de l'être humain.

Cette métaphysique de l'hermétisme est la plus logique, la plus rationnelle, croyons-nous.

En effet elle est absolument d'accord avec les doctrines les plus élevées des grands philosophes, des grands sages dont s'honore l'Humanité. Elle est l'expression même de la Kabbale ou Science des principes, de cette Kabbale qui enfanta les Sciences des Egyptiens, des Brahmes, des Alexandrins, et leurs religions plus tard matérialisées.

Cette métaphysique repose sur l'identité du Verbe humain et du Verbe divin ou Cosmique. Cela constitue ce que les kabbalistes nomment le Grand Arcane. Schopenhauer a basé sa Philosophie tout entière sur cette Volonté mondiale comme Être et Représentation de l'Être — à la suite des Indous, des Gnostiques et des savants premiers Pères de l'Église.

La Volonté, ou le vouloir vivre, ou l'Être agissant crée en quelque sorte le Monde — son Monde — la Magie, l'Illusion universelle ; ou pour mieux dire, le Verbe humain interprète la Nature, lui donne un sens. S'unissant en sa course au Verbe Divin qui lui est identique — mais de sens contraire — il en arrive alors à nier la Volonté même et se résorbe ainsi dans la Sérénité de l'Être pur et divin qui est en deçà de toutes les apparences et de tout vouloir-vivre aveugle, matériel, — dans le sein en un mot de *l'Être qui est l'Être.*

On conçoit que ce Mouvement du Verbe humain est éternel peut-être comme la Nature elle-même, comme le Monde — il s'effectue sans qu'on puisse lui assigner ni commencement ni fin dans l'entendement.

Les limites de la Connaissance ne sont autres par conséquent que les limites variables du Verbe

humain dont l'évolution s'affirme à travers l'Infini du Temps et de l'Espace (1) ces deux formes de la Connaissance.

Les forces sont donc des Idées et les Idées sont des forces vivantes. Car c'est le Verbe qui crée, c'est le Verbe qui interprète, c'est le Verbe de l'Homme qui s'unit au Logos Universel, c'est l'Homme-Dieu qui s'étend à travers l'Illimité. L'Univers n'a d'autre fin que celle qui lui est donnée par le Verbe et ce Verbe enveloppe les innombrables intégrantes dont chacune constitue une atomique parcelle. L'homme borné, l'homme planétaire n'est pas en effet la fin de l'Univers, du Cosmos. Aucun être n'en est la fin. Mais c'est bien l'Être lui-même qui est sa propre fin et cet Être c'est l'union intime du Verbe divin avec la Volonté Universelle qui lui est identique.

Rien ne nous est donc extérieur, au sens propre du mot. Nous portons chacun notre Univers en nous-même et c'est ce que la suggestion, c'est ce que l'Hermétisme viennent démontrer à cette heure. Les suggestions ou les idées-forces apparaissent intérieures à l'homme. Elles évoluent dans son nimbe — elles lui sont constitutives en quelque sorte car elles dérivent de sa personnalité. Qu'est-ce donc qui est *absolument extérieur* ? La personnalité n'étant que la limitation de l'être, ne forme qu'une apparence dans la manifestation du Verbe cosmique.

Mais il résulte bien de ceci justement, que nous possédons une double méthode pour étudier la Vie,

(1) La Matière est aussi une forme de notre connaissance, l'objectivité de la Volonté. Elle n'a donc aucune réalité en *soi*.

le monde, les êtres, l'Univers : nous pouvons procéder de ce que nous considérons comme le dehors, en allant vers le dedans, ou au contraire du dedans au dehors ; nous passons de l'écorce au noyau, du noyau à l'écorce. De là deux sortes de preuves qui doivent se réunir, se compléter, puis fusionner. Nous jouirons alors du critérium de la Vérité.

Le procédé scientifique procède de l'extérieur à l'intérieur, de la forme à l'être ; il ne s'attache qu'aux manifestations de la volonté universelle, aux phénomènes, aux faits. Il enregistre minutieusement, analyse, décrit, classe, raisonne, puis tente la synthèse. Il s'appuie sur la *preuve externe*. Le procédé de la mystique, lui, est tout le contraire. Il va de l'intérieur à l'extérieur, de l'être à la forme.

Le mysticisme fait appel à la lumière intérieure, à la *preuve interne*. Il constitue le noyau de la Connaissance. Il repose sur l'émanation même du Verbe universel et sur son union avec le verbe humain. C'est le domaine de l'idée-force dans son essence. Le raisonnement, l'analyse, n'interviennent guère ou même point. Le mysticisme construit la « synthèse intuitive ».

Il n'échappe pas pourtant au contrôle scientifique, à la « preuve externe », car ses *manifestations* appartiennent à l'étude selon la méthode expérimentale. Mais il échappe entièrement à la science, semble-t-il, dans son noyau, dans son être, qui est bien la *vie* directe, la genèse de la connaissance intérieure pure.

De là proviennent les obscurités des livres de mystique, du langage des mystiques. Les mots manquent : l'âme et l'esprit ont puisé directement

à la source de vie, à la pensée qu'ils ont revêtue de termes ou d'images conventionnels. Par exemple : obscurité de Boehme, de St-Martin, Swedenborg ; même de Plotin, St-Denys l'Aréopagyte, etc.

Là aussi gît le danger du mysticisme, car il faut se défier de l'auto-suggestion, des erreurs multiples, des névroses, etc.... L'ascèse qui est faite de renonciation totale, d'humilité, de passivité, n'est pas sans péril. Il faut que le mystique attire, reçoive, absorbe toute la vie en quelque sorte, toutes les idées terribles ou belles, crucifiantes ou amatives qui l'assaillent et le possèdent tour à tour, et le fuient... Il doit les trier, les épurer, les classer — sans que chancelle sa raison suprême. Beaucoup sombrent en ce combat angoissant, que connaissent tous ceux qui ont marché dans le sentier douloureux de la Mystique.

***

Concluons : L'Occultisme, la Magie, l'Astrologie, l'Alchimie, la Thérapeutique, le Psychisme, le Spiritisme, — branches de la Science Hermétique, reposent sur des phénomènes réels, de l'ordre naturel et universel que l'homme terrestre interprète suivant l'état actuel de son Verbe. Le Verbe humain terrestre, la science humaine, ne sont pas, sur cette planète, encore assez parfaits pour que l'on puisse affirmer que les causes sont rigoureusement celles qu'on leur assigne.

Mais la Science et la Mystique qui, réunies, forment l'Hermétisme, nous enseignent certes que ces causes ne peuvent être en dehors de la conscience et des facultés de l'Homme, à différents états d'évo-

lution. Causes naturelles. Verbe cosmique incarné par des êtres différents. Lois inflexibles, en tous cas, que nous ne savons encore formuler, mais qui ne sont que l'extension des lois que nous avons définies, ou cru définir jusqu'ici, et qui, supérieures ou autres, ne peuvent être jamais contradictoires.

C'est pourquoi l'explication spirite des phénomènes dus à la force astrale ou psychique, est-elle enfantine et superstitieuse. Elle équivaut au bégaiement d'un enfant étonné qui croit au revenants, aux fantômes, aux évocations que crée son imagination délirante ou morbide.

Les médiums, rigoureusement nécessaires à la production des phénomènes qui demeurent donc bien du champ de la faculté humaine — sont tous des détraqués, des malades, des hystériques, des névrosés qui, sursaturés de cette énergie « psychique » ou mieux astrale, la projettent et l'attirent, la concentrent et la repoussent brutalement, en provoquent le flux violent, capricieux, telle une machine à vapeur ou une dynamo qui s'emballe.

Certains — très rares — parviennent à modérer la force, à la diriger parfois. Ils la modèlent selon leur intelligence et leur volonté, la revêtent de leur propre esprit souvent subliminal et inconscient. Faux mystiques presque toujours, ils sont des possédés plus ou moins conscients de la force Inconnue.

Le Spiritisme n'a rien révélé d'important, ni de nouveau au monde. Il est la conscience humaine à ses divers degrés d'intelligence, d'évolution, de moralité – conscience projetée dans l'Au-delà de la Suggestion et des Forces encore imprécises ou formidables

On n'y découvre point l'intervention d'entités étrangères, ni surtout supérieures au plan terrestre.

Bien au contraire.

Si le spiritisme communique avec des mentalités quelconques, ces mentalités, 95 fois sur 100, apparaissent inférieures à la moyenne des consciences et des cerveaux humains. La grossièreté, l'impudence, la tromperie, la brutalité : telles sont les caractéristiques des manifestations les plus générales. Aussi jugeons-nous que seule une Force déchaînée souvent, parfois gouvernée par le médium plus ou moins déséquilibré — une Force que l'homme atteint et produit en même temps peut-être, constitue le spiritisme.

Les mystiques vraiment supérieurs, les hermétistes (nous désignons sous ce vocable les sages très puissants) fort évolués tonalisent et dirigent *normalement*, semble-t-il, les énergies et les facultés occultes ou psychiques — communiquent avec des entités de hiérarchie extra-terrestre.

Mais nous ne pouvons nous étendre davantage en cet article déjà trop long. Simplement nous avons désiré fixer un imparfait essai de « métaphysique » de l'Hermétisme, ce qui est quelque peu téméraire encore à cause de l'obscurité de cette science qui se reconstitue à peine.

Nous proclamons le Verbe — nous proclamons par conséquent la Raison Universelle, l'Unique Science et l'Intégrale synthèse. Nous ne croyons qu'aux Lois de la Nature indéfinie, immuable en ses principes — c'est pourquoi nous nions l'absurde, le prodige, le mensonge d'un Au-Delà stupide, peuplé d'âmes dégradées ou farceuses. Il fallait remettre la

question au point, car beaucoup doutent de la Raison en face des phénomènes souvent déconcertants de l'Occulte. Gardons du sang-froid et sachons que les Frontières des Forces Inconnues manifestent l'Hybride parce qu'elles commencent seulement à être explorées par notre Science !

F. JOLLIVET CASTELOT.

Alchimie

Quelques mots sur les Opérations du Grand-Œuvre[1]

Ces opérations sont-elles aussi complexes, aussi nombreuses et aussi dissemblables qu'il semble résulter de la lecture des écrivains spagyriques ? Arnaud de Villeneuve se charge de nous répondre :

« Résoudre, calciner, dissoudre, sublimer, tein-« dre, laver, cuire, rafraîchir, arroser, extraire, « coaguler, humecter, imbiber, fixer, broyer, ré-« duire en poudre, distiller, dessécher sont une « même chose ».

Alanus opine dans le même sens :

« Les noms de décoction, commixtion, mélange, « sublimation, contrition, desséchement, ignition, « déalbation, rubification et de quelque autre nom « qu'on puisse appeler l'ouvrage, ce n'est qu'un « seul régime nommé simplement décoction et con-« trition ».

Et Morien ajoute :

(1) Voir aussi notre article *Du Feu dans l'Œuvre Alchimique*, publié dans l'*Hyperchimie* de septembre 1901.

« Quoique les sages parlent de beaucoup de « choses et de divers noms, ils n'ont cependant « entendu parler que d'une seule chose, d'une seule « disposition et d'une seule voie ».

Il en résulte donc que les opérations du Grand-Œuvre doivent présenter entre elles de grandes analogies. De l'avis des principaux auteurs, ces opérations sont au nombre de trois qui sont les trois stades principaux du Travail Alchimique : la première est la formation du *Sel Premier* (1), la seconde la sublimation de ce sel en deux principes demi-fixes : l'*Argent ou Mercure philosophique* et l'*Or ou Soufre incombustible;* la troisième enfin est la multiplication de la pierre.

Premier Stade. — De la première préparation les auteurs ont peu ou n'ont point parlé pour ne pas divulguer les matériaux de l'œuvre et parce qu'il consiste en un ouvrage manuel à la portée de toute personne, même qui ne serait pas instruite des procédés de la chimie vulgaire. — C'est un travail de femme (*opus muliebre*) ou un jeu d'enfants (*ludus puerorum*), mais, comme le dit Nicolas Flamel, cette préparation des agents est difficile par dessus toute autre chose du monde, quoique très aisée à ceux qui la savent.

Deuxième Stade. — Le *Sel Premier* est un chaos sans consistance et c'est par le Feu qu'il faut le mêler, le fermenter et finalement le fixer. C'est en quoi consiste la deuxième opération.

Le *matras* est le vase où du *Sel* écloront l'*Argent* et l'*Or* ; fait de verre épais, avec un col dont les bords ont été rougis et rapprochés de façon à for-

(1) La *cendre* des Alchimistes.

mer la fermeture hermétique, il est placé sur un feu convenable, tandis qu'impatiemment l'ouvrier surveille l'apparition des couleurs caractéristiques : la *noire* ou « tête de corbeau », puis la *grise*, puis la *blanche* ou « fleur de lys » témoignant que le « Mercure » s'est fait, puis à la faveur d'un feu activement poussé la *jaune-citrine*, enfin la *rouge* qui marque la naissance du *Soufre des Sages*.

Veut-on savoir de quelle façon pittoresque sont dépeintes dans le *Songe Vert* la deuxième et la troisième opération.

« Le Hagacestaure assemble les parents les plus « proches et met une jeune fille pure et nette avec « un bon vieillard sain et vigoureux ; puis il purge « et purifie la fille, il lave et nettoie le vieillard qui « présente sa main à la fille et la fille prend la main « du vieillard (1), puis on les conduit dans un de « ces logis dont on scelle la porte avec les mêmes « matériaux dont le logis a été fait (2) et il faut « qu'ils restent ainsi enfermés ensemble neuf mois « entiers pendant lequel temps ils font tous ces « beaux meubles (3) qu'on m'a fait voir. — Au bout « de ce terme, ils sortent tous deux unis en un même « corps et n'ayant plus qu'une âme ; ils ne sont « plus qu'un dont la puissance est fort grande sur « la terre. Le Hagacestaure s'en sert pour convertir tous les méchants qui sont dans ses sept « royaumes (4).

TROISIÈME STADE. — « Donnez-nous, dit Aristée,

(1) Image de la confection des Sels.
(2) L'athanor et sa fermeture hermétique.
(3) Apparition des couleurs.
(4) Allusion à la multiplication et à la transmutation.

« le frère et la sœur ou Gabricius et Béca... et quand « ils seront devenus un, ils engendreront un fils « plus parfait qu'eux-mêmes.

« Joignez un mâle vivant, écrit d'autre part le « Cosmopolite, avec une femelle vivante, afin qu'ils « forment un sperme et qu'ils engendrent un fruit « de leur espèce (1). »

Ce fils ou ce fruit, c'est le *Sel Second* ou *Sel Hermétique*, qui, mis à nouveau dans le *matras*, va passer par les mêmes couleurs que les éléments dont il fut formé. Il engendrera lui-même la *pierre au blanc* et la *pierre au rouge* qui, réunies et fermentées à nouveau, vont acquérir dix fois plus de vertu et de force transmutatoire qu'elles n'en avaient précédemment. Le nombre habituel des multiplications est de sept, d'aucuns vont jusque dix.

De toutes ces opérations, la plus longue est celle qui fait l'objet du second stade; quant aux multiplications, plus on les fait nombreuses, plus la durée opératoire devient courte.

. . . .

Enfin, l'Alchimiste est en possession de la *pierre parfaite*, rouge, lourde, très fusible; il en prend une pincée, l'entoure de cire et la jette dans un creuset contenant du plomb en fusion ou du mercure qui commence à chauffer. — Il ferme le creuset et pousse vivement le feu. Un quart d'heure après le

---

(1) Prenez garde de mettre trop de *Mercure* sur la *Terre* lorsque vous l'imbiberez; faites en sorte qu'elle en soit seulement couverte, et ne faites pas surnager le *Mercure* de deux ou trois doigts comme disent quelques-uns parce que la « Terre » serait inondée et submergée; mais lorsqu' « *Yésir* » (*Cendre* ou Terre des Sages) sera simplement imbibé, mettez dans votre vase que vous scellerez hermétiquement (Cl. Buccinœ).

creuset est enlevé du feu, on le laisse refroidir. La transmutation s'est opérée. — Si la matière est cassante c'est que la transmutation n'est pas parfaite et il faudra projeter cette matière sur une petite quantité de même métal en fusion.

Tout cela n'est-il pas aisé et faut-il s'étonner que les auteurs aient voilé, autant qu'ils l'ont pu, le mode opératoire ?

Néanmoins nous avons cru qu'il nous était permis de lever un coin du voile d'Hermès dans le but d'encourager les chercheurs sérieux, et d'ailleurs l'énigme alchimique se pose encore quant à la *Matière* et à sa formation, quant aux proportions et quant au *Temps* requis.

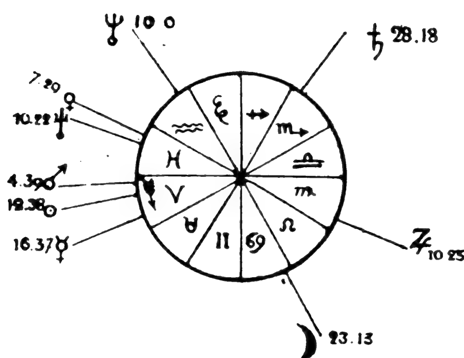
JULIUS L'ADEPTE.

REPRÉSENTATION DU CIEL DE NATIVITÉ

Toute l'astrologie scientifique repose sur la figure céleste pour un moment et pour un lieu donnés. Le schéma classique, aux douze triangles groupés en un carré, semble pour beaucoup difficile à comprendre par son allure cabalistique, mais est au fond des plus simples. Il correspond à une réalité que nous allons exposer. Pour plus de clarté nous prendrons un exemple : celui de la nativité de Gambetta dont les données sont Cahors — 2 avril 1838 — 8 h. soir.

1° *Longitude géocentrique des planètes.* — Je trace un cercle à douze secteurs égaux figurant l'écliptique et ses douze signes du zodiaque. Ces derniers valent chacun 30 degrés et sont comptés

dans le sens de la flèche en prenant le bélier comme origine. Cette représentation est si l'on veut une section de la sphère céleste coupée par un grand cercle qui correspond à l'écliptique. Pour figurer les positions planétaires du moment, je cherche leurs *longitudes* dans la « Connaissance des temps » ou mieux dans les *Éphémérides de Raphaël*, publiées chaque année chez Foulsham, à Londres, pour les travaux astrologiques. Comme elles donnent les longitudes géocentriques des planètes pour le midi moyen de chaque jour au méridien de Greenwich, un calcul facile et qu'il est inutile d'exposer ici, permet d'obtenir les longitudes pour le moment et le lieu choisis. La représentation ci-dessous est celle des positions planétaires de la nativité de Gambetta.



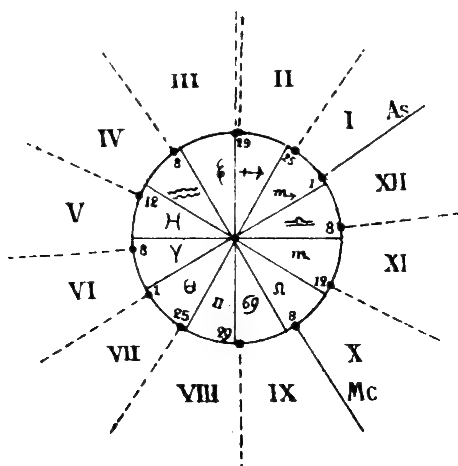
2° *Maisons astrologiques.* — Ayant ainsi obtenu le zodiaque de nativité avec ses planètes, il ne reste plus qu'à y marquer son orientation dans le ciel due au mouvement diurne, pour le moment et le lieu donnés.

Ceci revient à calculer le *Milieu du Ciel* (M C) et l'*Ascendant* (As) qui sont respectivement les deux

points de l'écliptique passant au méridien supérieur et à l'horizon oriental à l'instant précis de la nativité.

On trouve dans les éphémérides des tables dispensant de tout calcul astronomique. Elles donnent pour le midi moyen de chaque jour de l'année, à Greenwich, l'ascension droite du milieu du ciel en heures, minutes et secondes ; pour avoir approximativement l'ascension droite du M C de nativité, il suffit de prendre celle du midi précédant la naissance, qu'on trouve dans les Tables, et d'y ajouter le temps écoulé depuis ce midi jusqu'à cette dernière. Pour l'exemple de Gambetta, on trouve de suite à vue 8 h. 41 m. 32 s., en considérant 8 h. comme l'heure locale de Cahors et en négligeant la différence peu importante des méridiens de Greenwich et de Cahors.

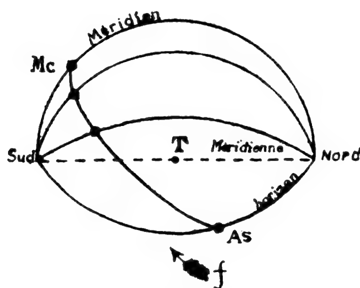
A la fin des éphémérides de Raphael se trouvent les *Tables des maisons* relatives à quelques latitudes géographiques usuelles. Elles sont établies pour des MC correspondant à chacun des 360 degrés du zodiaque.



Ces tables permettent tout d'abord de trouver les longitudes géocentriques de MC et de As du thème étudié. On trouve 8° ♌ et 1° ♏ dans l'exemple qui nous occupe.

En marquant ces deux points et leurs symétriques sur la circonférence zodiacale, je figure ainsi les points de l'écliptique coupés par le méridien et l'horizon. Notre zodiaque est ainsi orienté.

L'expérience ayant montré que les influences des planètes variaient avec les positions de celles-ci par rapport aux plans du méridien et de l'horizon, on a été amené à partager en trois chacun des 4 fuseaux de la sphère céleste que ces deux plans découpent. La figure ci-contre représente celui des 4 fuseaux qui est au-dessus de l'horizon et à l'Est.



Considérons la sphère céleste comme une orange à 12 tranches ayant pour axe la méridienne du lieu, et supposons que ces 12 tranches passent par 12 divisions égales de l'*Équateur*, en partant du MC.

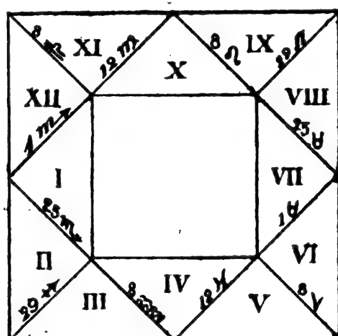
Ces 12 plans ainsi déterminés couperont l'écliptique en 12 divisions inégalement réparties, — à cause de l'obliquité de l'écliptique sur l'Équateur, — mais diamétralement opposées deux à deux. Ces 12 divisions zodiacales ainsi obtenues forment les limites des 12 secteurs appelés *maisons astrologiques*

dans la méthode, dite rationnelle, de Monteregio. La figure ci-dessus représente le quart de la sphère céleste limité par le méridien supérieur et l'horizon oriental. T est la terre d'où l'on voit la rotation du mouvement diurne dans le sens de la flèche f. La portion de l'écliptique limitée par MC et As est également marquée, avec ses trois maisons intermédiaires. L'Équateur n'a pas été représenté pour simplifier la figure.

Quelques astrologues ont employé d'autres procédés de division, mais la différence insignifiante des résultats ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête. En tous cas, MC et As marquent des divisions invariables avec les méthodes ; et les tables anglaises donnent avec une approximation suffisante les points intermédiaires qu'on calcule à vue à 2 ou 3 degrés près. Une convention ancienne qu'il est inutile de modifier numérote, comme l'indique l'avant-dernière figure, les douze maisons : I est le secteur ou maison qui est immédiatement au-dessous de As, II est la maison qui vient après dans l'ordre des signes du zodiaque et ainsi de suite. La domification cherchée est représentée dans la figure en marquant par des points les limites des maisons astrologiques, calculées à vue pour la latitude de Cahors qui est de 44° 27' nord. Chacun de ces points a reçu le nom de *cuspide* ou de *pointe* de la maison qui lui fait suite. Ainsi 12° ♍ est le cuspide de la maison XI.

MC et As sont respectivement les cuspides des maisons X et I. En somme la figure à laquelle on arrive naturellement par les procédés astronomiques représente une réalité facile à saisir : Pour un observateur situé à Cahors le 2 avril 1838, à 8 h. du soir, et regardant le Sud, la Lune et Jupiter eussent été vus comme ci-contre, et la circonférence de l'écliptique supposée lumineuse se serait présentée à lui suivant l'indication de la figure où nous représentons les planètes, les signes du zodiaque et les maisons de la partie au-dessus de l'horizon.

Le sens du mouvement diurne est indiqué par la flèche qui est, comme on le voit, de sens contraire à celui qui sert à évaluer les longitudes sur l'écliptique. Il est facile d'en déduire le reste du zodiaque qui se trouve en-dessous de l'horizon, en se reportant au schéma complet de l'horoscope de Gambetta.



Au lieu de la figure circulaire, les anciens astrologues employaient la figure carrée qui n'est qu'un mode graphique différent. La comparaison dispense d'ailleurs d'explication.

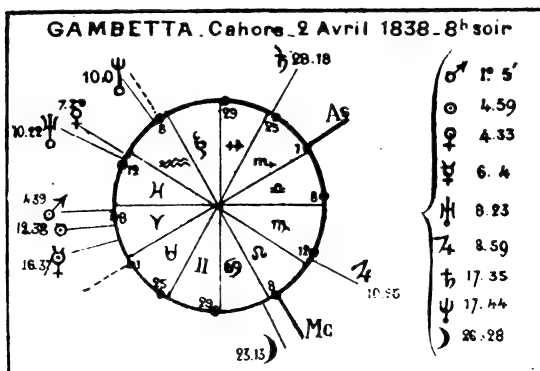
Cette figure classique a une expression peu scientifique ; son principal défaut est de paraître

attacher aux *maisons* la première importance pour l'interprétation, alors que les *lois d'harmonie données par les aspects entre les planètes, MC et As* doivent primer tout et sautent aux yeux dans la figure circulaire. Il est même bon de placer sur le papier les signes du zodiaque d'une façon invariable, ce qui favorise beaucoup les études comparatives.

D'autre part, les analyses astrologiques nécessitent à chaque instant la représentation des positions planétaires d'une journée indépendamment de l'heure : la figure circulaire s'impose donc quoiqu'on fasse ; il semble alors superflu d'en employer une autre dans cette étude.

3° *Déclinaison des planètes.* — Après l'érection de la figure admise plus haut, il ne reste plus qu'à calculer les *déclinaisons* des planètes d'après les éphémérides en suivant les mêmes principes que pour les longitudes. Nous trouvons les résultats ci-joints pour Gambetta. On étudiera dans la suite le rôle de ce deuxième groupe de coordonnées planétaires très utile pour l'interprétation.

Les éléments qui servent de base à l'étude en question sont donc résumés ainsi qu'il suit :



Là s'arrête le côté mathématique du thème de nativité réduit à sa plus simple expression. Il suffit entièrement si l'on veut borner l'étude à l'interprétation psychologique sans calculer les périodes d'influences astrales des phases de destinée.

L'emploi des Ephémérides de Raphaël dispense de longs calculs trigonométriques, et permet en quelques minutes de représenter la figure précédente. Cette rapidité est de première importance; elle permet de multiplier facilement les observations de toutes sortes, jamais trop nombreuses dans une science expérimentale encore en enfance pour nous. Les travaux qui nous restent des prédéceseurs ne sont certainement pas à négliger, mais une loi ne peut être enregistrée scientifiquement que si des observations répétées en permettent un contrôle rigoureux. Comme dans la reconstruction de l'édifice astrologique véritable, on en est encore à peine aux fondations, il importe cette fois que les matériaux du socle soient solides et puissent braver les siècles.

— Beaucoup d'astrologues ont fait intervenir dans la figure de nativité, les positions des *étoiles fixes;* mais nous ne croyons pas devoir en parler. En admettant même que ces étoiles, en certains cas, ne soient pas négligeables, — chose qui nous paraît loin d'être démontrée, — il est facile de se rendre compte que notre figure admise les fait intervenir implicitiment, puisque nous parlons de l'orientation du zodiaque et de ses différentes zones. Aussi, est-il inutile sinon illusoire de compliquer les éléments astronomiques de l'étude en question en tenant compte des étoiles.

— On pourrait, à la rigueur, en dire autant des

maisons astrologiques, puisque leur détermination découle des positions de MC et As ; mais ces éléments sont à conserver au point de vue de la division commode du ciel et servent de repères importants pour les planètes dans l'interprétation complète du ciel de nativité — particulièrement en ce qui concerne l'étude de la destinée.

(à suivre)

P. Flambart,
ancien élève de l'Ecole polytechnique.

Astrologie — Horoscopie

Correspondance

L. B., à Bordeaux. — Pour que deux enfants aient la même destinée, il est nécessaire que leurs thèmes de nativité soient *exactement* les mêmes et qu'ils naissent et grandissent dans un milieu identique.

La première condition ne se trouve remplie que s'ils voient le jour au même instant en un même lieu de la Terre. En effet, si deux enfants naissent au même moment mais en des lieux distants l'un de l'autre en longitude, la position des Planètes dans le Zodiaque sera bien la même pour les deux, mais non le temps sidéral, autrement dit la position du ciel par rapport au lieu de naissance. Par contre, si les deux naissances, tout en étant simultanées, s'accomplissent en des lieux différents, situés cependant sur une même méridienne, les parties du ciel découvertes par l'horizon ne seront pas les mêmes dans les deux cas, et les thèmes différeront d'autant plus que la distance des lieux en latitude aura été plus grande.

Mais supposons que deux enfants viennent au monde au

même instant et en un même endroit : leur destinée ne sera la même que si les milieux sont identiques. Sans cette identité ils auront bien les mêmes caractères et aptitudes, et les événements qui les attendent dans la vie devront non seulement s'accomplir vers les mêmes époques, mais encore être de même qualité dans les deux cas, et porter sur la même catégorie de choses (la vie, la santé, la profession, le mariage, etc.). Mais extérieurement ces caractères et ces facultés pourront se manifester et se développer différemment suivant les différences du milieu, et ces événements pourront prendre une forme différente pour les deux, puisque cette forme dépend en premier lieu du milieu dans lequel vit un sujet.

Cette identité de milieu ne se réalise que pour les jumeaux ; mais alors une partie de la première condition — la simultanéité des naissances — fait défaut, et on peut trouver des exemples où les changements survenus dans la position du ciel ont été suffisants pour différencier sensiblement les destinées.

En réalité, on peut donc dire qu'il ne se présente jamais de conditions astrologiques qui, en même temps que le milieu, soient entièrement les mêmes pour deux sujets. En cela nous nous trouvons d'accord avec l'observation qui nous montre une infinie variété d'êtres humains, mais jamais d'identité.

J. M., à Lyon. — De toutes les Dignités essentielles des Planètes dont parlent la plupart des traités astrologiques (qui en cela n'ont fait que se copier les uns les autres) il convient de ne retenir que la Domination ou Maîtrise, l'Exaltation et la Trigonocratie. Ce sont les seules qui semblent fondées en nature.

Les autres soi-disant Dignités : Décans, Termes, Faces, doivent être rangées parmi « les pauvretés et fictions des Arabes, Chaldéens et Indiens », ainsi que Morin les stigmatise très justement.

Il est à remarquer d'ailleurs que les partisans mêmes des 5 Dignités ne trouvent à leur opposer que 3 Débilités : l'Exil, la Chute et la Pérégrinité, qui correspondent respectivement à la Maîtrise, à l'Exaltation et à la Trigonocratie. Les autres Dignités resteraient ainsi sans contre-partie.

Au reste, c'est à tort que la pérégrinité est classée parmi les Débilités essentielles : les Signes de Pérégrinité cons-

tituent simplement un milieu neutre pour les activités planétaires.

Quant aux « *heures planétaires* », Morin, dans le seul ouvrage français que nous possédons de lui, en dit fort à propos que « ce sont pures niaiseries. » Etant donné qu'elles manquent totalement de base astronomique, on ne saurait théoriquement leur attribuer la moindre signification astrologique. Et quant à la preuve expérimentale, m'est avis qu'on serait fort en peine de vous la fournir, j'entends valablement.

Pour les mêmes raisons vous pourrez rejeter sans crainte les prétendues influences des jours de la semaine.

H. SELVA.

Astrologie

La Comète d'Encke est apparue du 15 janvier au 15 juin 1865 ; le 15 avril de cette année fut assassiné Lincoln, président des Etats-Unis ; elle reparut le 20 août 1881 ; le président Garfield, qui avait été attaqué le 2 juillet, mourut le 19 septembre ; elle apparut en août 1901 et Mac Kinley fut assassiné le 6 septembre (*Coming Events, London ; Star of the Magi Chicago*).

Le Verseau, d'après le professeur Cunningham, est le signe d'Uranus, il donne, abstraction faite des autres influences astrales, quand il est l'ascendant d'une nativité, à l'enfant, la beauté, la taille, un teint blanc, des yeux noisette, des cheveux fins et blonds surtout dans la jeunesse, des traits réguliers, la face longue et charnue ; le caractère est tranquille, modeste ; les mouvements lents ; l'Uranien prend son temps ; il est peu enthousiaste, ce qui le rend plutôt conservateur ; il a sa manière à lui de faire ce qu'il a à faire et paraît aisément un original ; il s'attache à pénétrer les secrets de la nature et ses lois.

Exprimant ses idées avec un tour personnel, il est souvent incompris. Il s'occupe assez peu des conventions spéciales, et s'habille à sa mode sans grand égard pour le goût d'autrui. Les réformes sociales de toutes sortes sont pour

lui un sujet de conversation favori. Il préfère consacrer son temps aux inventions nouvelles plutôt qu'à la poursuite du gain, et est souvent lui-même un inventeur. Le vrai Uranien semble s'attacher à apprendre comme s'il devait vivre toujours et à vivre comme s'il devait mourir demain (*Star of the Magi. Chicago*).

E. d'H.

Magie

Nos lecteurs connaissent la tradition occulte selon laquelle dans les premières années de ce siècle doit se manifester la Grande Initiée des livres prophétiques, Tiphereth, la reine des Mages, la Lumière de l'Occident, comme la nommait au XVIII[e] siècle Albrecht Wormser. D'après ces prophéties elle existerait actuellement en France, âgée d'environ vingt ans, elle se manifestera après qu'elle aura été initiée par l'amour à sa mission, sera reconnue par tous les occultistes comme la grande prêtresse, excitera par de grands prodiges l'admiration des foules, sera adorée comme une déesse et après avoir enseigné les peuples se retirera dans la solitude pour l'accomplissement de grandes œuvres magiques. Lire dans la *Lumière* et le *Sphinx* des articles curieux à cet égard.

E. d'H.

Sciences Psychiques

Les divers phénomènes qui font l'objet de ces sciences sont si complexes, produits par la combinaison de tant de causes, susceptibles par suite de tant d'explications, que les problèmes qu'ils posent ne peuvent être résolus que par l'accumulation d'un nombre d'observations considérable. D'autre part, dans l'état actuel des connaissances humaines, nous ne savons point, dans la plupart des cas, les moyens de les provoquer. Le seul procédé de recherche est

donc de faire appel, par la voie de la presse, au grand public. C'est le procédé d'enquête de la « Society for psychical research » qui a prouvé et dont les documents précieux aideront quelque jour à élucider les phénomènes de télépathie. Nous prions donc tous nos lecteurs qui connaîtraient des faits de ce genre, à nous en faire part. Il faut que tous travaillent à l'élaboration d'une science qui sera la gloire du XXe siècle.

Nous les prions de nous donner bien exactement les noms des personnes dont parleront leurs communications, leur adresse, leur profession et le milieu social auquel elles appartiennent, et les indications physiologiques et morales qui peuvent permettre d'apprécier le sérieux et la véracité de leurs témoignages. Il s'agit en effet de phénomènes dont la certitude dépend de la sincérité des récits qui les établissent. Il serait aussi important de connaître quelles conditions physiologiques augmentent ou diminuent les facultés supra-normales.

Bien entendu les noms, adresses et renseignements capables de déceler la personnalité des témoins ne seront pas publiés contre le gré des témoins.

En ce qui concerne les faits de télépathie, il est essentiel de réunir les faits prouvant que la vision a eu lieu avant toute connaissance normale de l'événement.

Pour les faits de lévitation ou d'apports il importe d'indiquer quel était l'éclairage du lieu où le fait s'est produit. Dans les cas d'apports, il est désirable de savoir si l'objet apparu a pu être identifié avec un objet connu, s'il a pendant le temps de son apparition disparu de l'endroit où il était précédemment, s'il a passé à travers des obstacles, s'il a été vu pendant son déplacement.

Pour les rêves ou visions prémonitoires, il serait désirable d'avoir la preuve que le récit en a été fait par le percipient avant sa réalisation et d'avoir de la vision comme de l'événement des récits écrits et détaillés contemporains l'un de la vision ou du rêve qu'il rapporte, l'autre de l'événement qui les réalise.

L'emploi des appareils enregistreurs, du phono-

graphe, des appareils photographiques et généralement des contrôles matériels est toujours à préconiser quand il est possible; sans aucun doute ces contrôles ne garantissent pas contre le truquage, mais ils mettent à l'abri des erreurs de mémoire et de l'autosuggestion.

Nous remercions par avance nos lecteurs de toutes les communications que leur désir du progrès scientifique les engagera à nous faire.

E. D'HOOGHE.

Prémonition. — Les journaux rapportent qu'un jeune garçon de 15 ans, Luigi Tiranti, employé dans un hospice d'enfants trouvés, a gagné à la Loterie 520.000 lires, avec quatre billets dont il avait vu les numéros en rêve et qu'il avait achetés aussitôt avec toutes ses économies.

Mme Lay-Fonvielle (l'Esprit Julia). — *L'Écho du Merveilleux* rapporte quelques prédictions de la voyante de la place Saint-Georges : l'hiver ne sera pas froid ni l'été chaud ; récoltes excellentes ; grêle dans certaines contrées ; épidémies en juillet et août. Il n'y aura pas d'attentat contre M. Loubet. Il y aura des grèves. Le Shah de Perse viendra en France ; il y aura un accident sensationnel dans une expérience d'aviation retentissante où un aéronaute trouvera la mort. On en parlera beaucoup. On ne sera maître de l'air qu'en 1914, après la découverte en 1910 d'un gaz spécial que trouvera un ingénieur étranger.

Phénomènes d'apport. — La Société « Psyche fur Warheit » a procédé à des expériences curieuses avec une jeune médium, Emmeline Stillfried. Une boîte vide fut clouée et scellée, les têtes des clous noyés dans la cire de 18 cachets portant quatre sortes d'empreintes. Elle fut confiée alors à un des membres de la Société et remise au médium qui la plaça sous son lit ; le lendemain soir, ayant senti ce tremblement spécial qui signale chez elle ces phénomènes, elle porta la boîte à la Société. On l'ouvrit en séance après avoir constaté que les cachets

étaient intacts. On y trouva une peinture sur papier épais de la tête du Christ.

Dans une seconde expérience faite dans les mêmes conditions de fermeture et de scellés, on trouva dans la boîte une pièce française d'un franc, une pièce suisse de la même valeur et deux pièces de billon (Spiritische Rundschau).

A Querendo (Mexique) existait une maison qu'on disait hantée après la mort d'un colonel de guérillas qui avait combattu Maximilien, et s'étant retiré là y était mort fou après de mystérieuses orgies. M. Nicolas Valdemoro l'acheta, la fit démolir et construire sur l'emplacement une maison nouvelle. Après plusieurs phénomènes étranges, un matin, la servante pénétrant dans le corridor, déclara qu'elle avait été arrêtée par un mur invisible qui coupait ce corridor. L'avocat et sa femme constatèrent ce fait par le toucher dans plusieurs pièces de la maison, puis ces murs disparurent, ils réapparurent plus tard et par le toucher on put constater qu'ils reproduisaient le plan exact de l'ancienne maison démolie. (*Le Messager d'après la Revue Constancia de Buenos-Ayres*).

L'authenticité de ce récit n'est guère établie ; peut-être s'agit-il d'une hallucination tactile des habitants de la maison qui connaissaient l'existence et l'emplacement des anciens murs.

E. d'H.

Fantôme d'une vivante

Je corresponds depuis quelque temps avec une personne qui est à deux cents kilomètres de Toulouse (je la désignerai ici par les initiales M. L).

Ses trois dernières lettres m'avaient été annoncées la nuit de leur arrivée en cette ville par divers phénomènes psychiques (songes et secousses).

La quatrième devait être l'occasion d'un phénomène plus intéressant.

Le lundi 17 avril 1899, vers 6 heures du soir, je commençai à me sentir oppressé ; à 7 heures, au restaurant, je parlais avec difficulté, mais j'étais d'une très grande tranquillité intérieure.

Vers 8 heures, je rentre chez moi. Personne dans l'étage où je loge ; j'éclaire ma chambre.... petit à petit je me sens dégagé.

Mon unique fenêtre donne sur un balcon ; je m'avance vers elle et, doucement, pour voir quel temps il faisait, je pousse un rideau...

Une violente commotion électrique me secoue depuis la tête jusqu'aux pieds : adossée à un vase de fleurs une forme blanchâtre de femme me regarde. Je vois son visage et ses yeux, mais je ne reconnais pas ses traits vagues et cette forme transparente laisse voir derrière elle le vase de fleurs. Fixement je regarde l'apparition, mais tout à coup je la vois s'évanouir...

Un moment après, l'oppression recommence (mais j'étais vraiment si calme que seule l'étreinte d'un être ami peut m'expliquer l'état dans lequel j'étais alors). Je m'*isolai* ; mais plus j'appelai des secours invisibles pour repousser toute influence mauvaise, plus augmentait l'oppression, jusqu'à devenir sensation d'étouffement. Après un grand effort, je parvins cependant à me dégager complètement.

Le lendemain matin je recevais une lettre de L. M. qui m'expliquait tout. Comme elle était dans une grande désolation, M. L. avait *voulu* m'avertir. Le dimanche 16 avril, après une journée passée en

méditations et en prières, elle avait tendu fortement sa volonté. « Si ce que l'on dit au sujet de la transmission de la pensée est vrai, vous avez dû recevoir la mienne cette nuit, j'ai mis toute ma volonté à vous la transmettre ».

Et du lundi soir, elle disait : « Je vais finir de passer ma journée en prières ».

On voit ce que peut une volonté ardente dynamisée par la magie dévotionnelle (culte catholique).

L'action à distance a, cette fois, dépassé son but en devenant trop forte, car c'est une loi de psychologie bien connue qu'on ne peut point démêler le sens de ce qui affecte trop vivement la sensibilité.

R. D.

Toulouse, 24 avril 1899.



Littérature

MAGIE

Affiche-toi comme étant l'homme des légendes
Comme le commandeur d'un ordre disparu ;
Que ta maison soit une maison parmi des landes
Au bord de l'Océan sur un rocher abrupt.

Pendant que la tempête ébranlera ta porte
Que sur les toits les girouettes grinceront,
Lugubre évocateur d'une science morte,
Tu feras dans ta tour quelque incantation.

Gigantesque vieillard de plus de cent années,
Dont le verbe orgueilleux commande aux éléments,
La nuit assis devant tes hautes cheminées,
Ton ombre révoltée effraiera les passants.

Parcoureur inspiré des carrefours sublimes
Philosophe, astrologue et nécromancien,

Agé dans les vertus comme âgé dans les crimes,
Tu garderas pour tous un front large et serein.

Tu seras le docteur qui cueille sous la lune,
L'herbe dont il veut faire un philtre de Beauté
En écoutant la mer déferler sur la dune,
Et chanter un hibou sur un arbre, à côté.

(Hors de Chair).

YVES SACCAH.

Livres

LES PLANTES MAGIQUES, par Sédir ; 1 vol. de 178 p.

Nul n'était plus apte que Sédir à composer un traité substantiel de botanique Occulte d'après les enseignements traditionnels de l'Hermétisme. Très particulièrement versé dans les études intérieures de Synthèse mystique, l'auteur s'est attaché surtout à procéder du dedans au dehors de la nature vivante, dont il scrute la vie végétale, en ce petit volume. Il nous fait assister à la création ésotérique des Plantes, il nous révèle les mystères de leur Physiologie, démontre l'existence et les manifestations de leur âme. Ensuite est abordée la physionomie végétale qui forme, avec les signatures des plantes et des fleurs, un chapitre des plus curieux. Nous voyons que les plantes sont des étoiles terrestres. Les concordances hermétiques démontrent l'unité du plan universel sous ses formes diverses.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'Homme et à la Plante ; l'alimentation, la manière de prendre ses repas, la Thérapeutique, la magie végétale encore si peu connue, la constitution secrète des végétaux, la vertu des simples, les onguents, les breuvages magiques, les teintures, les arcanes, les élixirs spagyriques, les phénomènes bizarres de palingénésie, livrent à la curiosité du lecteur un horizon immense de recherches et de documents, classés avec beaucoup d'art et de discernement. Enfin un bref dictionnaire de botanique indique les correspondancs hermétiques, les symboles, les propriétés multiples des plantes ou des fleurs.

Nous regrettons de n'avoir pu qu'esquisser, faute de place, les grandes lignes de ce nouveau volume de Sédir qui sera fort utile aux chercheurs et apparaîtra d'une agréable lecture aux fervents de la tradition qui posséderont sous un format commode, à un prix modique, l'essence même d'innombrables in-folios aussi coûteux que rares.

F. J. C.

Reçu : RÉDEMPTION SOCIALE, 2 brochures par A. Jounet; LA TRIADE, LE TERNAIRE ET LA TRINITÉ — DIEU VAINQUEUR DE L'ENFER, par A. Jounet. — Mme PIPER, SES EXPÉRIENCES, par M. Sage. — L'ÉVANGILE DE L'ESPOIR, par la princesse Karadja.

Revues dépouillées : L'Initiation, Paris. — The Morning Star, Louisville. Georgie, U. S. — La Revue Spirite, Paris. — La Lumière, Paris. — Revue des Études psychiques, Paris. — Moniteur des Études psychiques, Paris. — Bulletin de la Société d'Études psychiques, Genève. — L'Indépendance scientifique, Bruxelles. — Revue Cosmique, Paris. — Le Messager, Liège. — Coming Events, Londres. — Star of the Magi, Chicago U. S. — Luce et Ombra, Milan. — L'Étincelle, Paris. — The World's advance Thought Portland, Oregon U. S. — Psychische Studien, Leipzig. — Die Ubersinnliche Welt, Berlin. — Das Wort, Dresde. — The Temple Artisan, New-York. — Revue du Spiritisme, Paris. — Monatschrift fur Electro homeopathie, Leipzig. — Moniteur de l'Electro homoeopathie, Bologne. — Journal du Magnétisme, Paris. — Le Progrès Spirite, Paris. — Il Vessillo Spiritista, Rome. — Verdade e Luz. San Paulo, Brésil. — The Philosophical Journal, San Francisco.

Nota. — Notre éminent collaborateur E. d'Hooghe vient de remporter le 6e prix au concours littéraire du *Journal*, avec sa nouvelle alchimique : *Le Déluge de l'Or*. Nous sommes heureux de lui adresser nos sincères felicitations pour ce nouveau succès qu'obtient son beau et grand talent de philosophe et d'écrivain.

ROSA ALCHEMICA.

Le Gérant : L. BODIN.

LILLE. — IMPRIMERIE LE BIGOT FRÈRES